

FESTIVAL EN SAISON

2024/2025

MUSIQUE EN TRIO

TRIO PARHÉLIE

Œuvres de Anton Arenski & Franz Schubert

≡ 13 décembre 2024

≡ 20h30

≡ Moulin de Nouara
Ambert

Ven. 13 décembre - 20h30
Moulin de Nouara
Ambert

par le Trio Parhémie :

Yvan Foucher | piano

Lilya Chifman | violon

Enguerrand Bontoux | violoncelle

Anton Arenski (1861-1906)

Trio n°1 en ré mineur

Franz Schubert (1797-1828)

Trio n°2 op.100

Focus sur ...

Le trio pour piano hérite de la sonate pour violon et basse continue de l'époque baroque dans laquelle le violoncelle doublait la main gauche du clavecin. C'est avec Beethoven et Schubert que le violoncelle en vient à s'adonner aux thèmes et le piano à être force de proposition. À la fin du XIX^e siècle, les compositeurs russes comme Tchaïkovski, Arenski ou Rachmaninov s'emparent de ce genre avec une inventivité renouvelée.

Anton Arenski fait partie de ces compositeurs au catalogue conséquent mais peu programmé en France. Son *Trio n°1* a pourtant trouvé ses lettres de noblesse auprès de cette formation, comme en témoignent de nombreuses gravures au disque. Composée en 1894 et dédiée au violoncelliste Karl Davidoff, mort quelques années plus tôt, l'œuvre fait la part belle à l'instrument, à qui revient une majorité de thèmes. Le troisième mouvement titré «Élégie» porte particulièrement le caractère douloureux et éploré qui convient à ce mémorial. Après une entrée en matière aussi poignante qu'une marche funèbre, la musique tend vers un souvenir lumineux. Se déploie alors une magnifique mélodie de violon accompagnée des pizzicati délicats du violoncelle. La nostalgie n'est cependant pas loin et s'empare à nouveau des deux instruments à cordes qui pleurent un thème de plus en plus grave. Le premier mouvement regorge de thèmes lyriques portés par le violon et le violoncelle qui trouvent leur dynamisme dans l'accompagnement très vivace du piano. Le deuxième mouvement peint une tout autre atmosphère où la légèreté domine. Tout y est perlé, miroitant, presque candide. Le violon entretient, clopin-clopat, un court



motif bégayant que le violoncelle réussit à transformer en thème dansant. Dans le Finale, violon et violoncelle dialoguent dans un climat tourmenté, çà et là adouci par des réminiscences de l'élégie et du premier mouvement.

Des années plus tôt, en 1827, Schubert couche sur le papier deux trios avec piano complémentaires. Le n°2, en Mi bémol majeur, dont le deuxième mouvement a été rendu célèbre par Stanley Kubrick dans Barry Lyndon, fait preuve d'une inventivité débordante. L'esprit viennois s'y distille avec finesse. Après un premier thème constitué de nombreux motifs, la transition en marche descendante – très audacieuse harmoniquement – amène une touche d'humour avant un thème affligé. Sur la marche funèbre de l'« Andante con moto », lancinante, se déploie une mélodie tirée du chant suédois « Le soleil se couche ». Si la partie centrale amène une bouffée d'espoir, la mort revient avec discrétion, en pizzicati, tout en jouant avec les modes majeurs et mineurs. Le troisième mouvement s'amuse avec un canon élégant qui installe finalement un jeu d'imitation entre les instruments. Déjà en 1827, Schubert avait opté pour un matériau unifié et cyclique. Ainsi, on retrouve dans le Finale le chant suédois sur un nouvel accompagnement. Le mouvement semble cristalliser toutes les tensions accumulées avant de les résoudre dans une coda lumineuse.

Biographie

Résident du Centre Européen de Musique de Chambre ProQuartet et de la fondation Singer-Polignac, le Trio Parhémie est issu des classes de Yovan Markovitch et Luc-Marie Aguera (Quatuor Ysaye) et a intégré le Master de musique de chambre au CNSMD de Paris en septembre 2024. À ses débuts, le Trio Parhémie s'est produit à Lyon dans des salles telles que le Théâtre des Célestins ou l'Opéra de Lyon. En 2023, il obtient le 1^{er} prix du Concours Européen de la FNAPEC, le prix du Trio avec piano au Festival ISA (Autriche) et est finaliste du Concours International de Musique de Chambre de Lyon.